

Texte // Laurence Amsalem

A LA CROISÉE DES ARTS

A Genève, les festivals sont loin d'être des oiseaux rares. Ceci dit, certains sont uniques en leur genre. Depuis 1992, le principal festival helvétique entièrement dédié à la musique et aux arts contemporains s'est glissé dans le paysage: Archipel. Du 20 au 29 mars, il élira domicile à la Maison communale de Plainpalais et permettra l'agréable découverte d'artistes de tous horizons. Point d'orgue de cette programmation, *les Contes de la lune vague après la pluie, en guise de clôture*, opéra de Xavier Dayer et Alain Perroux (livret), donnés en accueil dans le cadre des Concerts du dimanche de la Ville de Genève.

Un îlot

Traditionnellement, chaque catégorie d'art reste bien sagement à sa place: les ensembles musicaux sur scène, les œuvres d'art dans les musées et les enregistrements vidéo aux murs. Et si ces règles changeaient? Archipel, festival des «arts» au pluriel, donne naissance à des événements de création musicale, mais ouvre aussi la porte à la danse, au cinéma, aux improvisations ou aux installations sonores. Abaisant toutes les barrières, cette rencontre entre les arts est renforcée par les outils informatiques utilisés aujourd'hui dans le domaine de la musique, de la peinture et du cinéma. Le festival offre un panorama de la scène musicale contemporaine, tout en vulgarisant l'histoire de cette dernière, de façon à pouvoir la comprendre plus facilement. Archipel soutient également les œuvres actuelles, dans le but de contribuer à les intégrer à la Bible musicale qu'est le «répertoire classique». Des conventions avec certaines Hautes Ecoles de Musique permettent une programmation incluant de grandes formations orchestrales, mais aussi des spectacles lyriques de grande envergure, de façon à ce que chacun y trouve son compte, petit comme grand. Collaborant avec en moyenne 18 pays chaque année, le festival se visite comme un voyage entre différentes cultures.

Des oiseaux et des vagues

Le jour de clôture du festival, c'est une entrée en univers japonais qui est proposée. Tout débute une quinzaine d'années en arrière, lorsque

Xavier Dayer, compositeur suisse, visionne le film *Ugetsu Monogatari*, en français *Contes de la lune vague après la pluie*, du réalisateur nippon Kenji Mizoguchi. Il décide alors de l'adapter à une œuvre lyrique et fait appel au librettiste Alain Perroux –longtemps présent à Genève avant de rejoindre Aix-en-Provence–, qui réalise un livret pour opéra de chambre sur la base de la trame principale du film. Dans cet opéra co-accueilli par la Ville de Genève, le livret tourne autour de Genjuro, potier japonais rural du XVI^{ème} siècle, qui part à la découverte de la ville et qui y est envouté par Wakasa, une princesse fantôme, mais aussi de Tobei, prêt à tout pour devenir samouraï. Mêlant chants, dialogues et ensemble instrumental, dans un mouvement circulaire traduisant les ressentis des personnages, cet opéra promet d'être un véritable petit chef-d'œuvre. Côté formation musicale, la pièce, minimaliste, compte 9 interprètes et permet de découvrir des instruments japonais traditionnels, comme le Koto, objet à cordes pincées accompagnant généralement le théâtre japonais traditionnel (Kabuki). Petit bonus, le film de Mizoguchi sera projeté au Théâtre du Grütli dans le cadre du festival, de façon à pouvoir situer l'opéra par rapport à sa source d'inspiration.



Contes de la lune vague après la pluie
Opéra de chambre en version de concert
Alain Perroux, Xavier Dayer
Dimanche 29 mars 2015 à 17h00
Victoria Hall
Rue du Général-Dufour 14
1204 Genève
www.archipel.org